



SR TERESA

## La *Lectio divina* avec les Apôtres (Jn 14, 1-12)

### LES ÉTAPES DE LA LECTIO

1. Que dit en soi le texte biblique ? (*lectio*)

2. Que nous dit le texte biblique ? (*meditatio*): quelles associations je fais à partir de ce texte, avec d'autres passages bibliques ou d'autres textes, avec ma propre vie (il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent).

3. Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ? (*oratio*): La prière est la première manière par laquelle la Parole nous transforme

4. Quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ? (*contemplatio*):

La lectio divina ne s'achève pas comme dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action (*actio*) qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité.

### INTRODUCTION :

Nous sommes au Ve dimanche de Pâques qui est parfois décrit comme le dimanche « des ministères », ou des services. Il nous invite à contempler le mystère de l'Église comme peuple de Dieu dont les membres sont « un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière »(2e lecture). Au service de la communauté, diverses ministères sont institués et établis par l'imposition des mains des apôtres (1e lecture). Quant à l'évangile de ce jour, il continue à nous introduire dans les profondeurs du mystère de Christ Jésus, le Bon Pasteur qui conduit l'Église dans le sein du Père : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ».





## 1. QUE DIT EN SOI LE TEXTE BIBLIQUE ?

Au cœur du temps pascal, nous sommes invités à revenir au Cénacle. Lors de la dernière Cène, dans l'intimité du cercle des disciples, Jésus prononce un long discours d'adieu en leur ouvrant pleinement son cœur. L'évangile de ce jour nous donne d'en entendre une partie.

Le moment est grave. Les disciples se savent cernés par l'hostilité générale et il comprennent que le compte à rebours est commencé. Ils ne cachent pas leur angoisse et leur peur. Jésus cherche à le rassurer : « Ne soyez donc pas bouleversés » et fait appel à leur foi : « Vous croyez en Dieu ». L'espérance ne peut s'appuyer que sur la foi et Jésus revient plusieurs fois sur le mot « croire ».

Mais comment croire en Jésus, au moment précis où il semble avoir définitivement perdu la partie ? Pour qu'ils croient en Jésus comme ils croient en Dieu, il faut qu'ils arrivent à percevoir l'unité profonde entre le Père et lui. C'est pour cela que Jésus affirme : « Celui qui m'a vu a vu le Père » et il répète deux fois la phrase : « Je suis dans le Père et le Père est en moi ». C'est la deuxième ligne de force de ce texte.

« Personne ne va vers le Père sans passer par moi », autrement dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » ou, comme dans le discours du Bon Pasteur lu dimanche dernier : « Je suis la porte ». Par ces mots, Jésus révèle aux disciples sa solidarité avec tout homme et la solidarité de toute l'humanité en lui. C'est un mystère dont nous avons bien du mal à nous en faire une idée et pourtant c'est l'essentiel du projet de Dieu. Dans ses lettres, Paul explique cette solidarité en nous parlant du Christ comme le Nouvel Adam (Rm 5) et aussi en affirmant que le Christ est la tête du Corps dont nous sommes les membres (1 Co 12,12). Cette solidarité explicite aussi le sens des phrases du début : « Là où je suis, vous y serez vous aussi (...). Quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi »

car le Christ ne va pas vers le Père sans nous. Paul l'affirme autrement : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ » (Rm 8,39).

L'évangile de ce jour, se termine par une promesse solennelle de Jésus : « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi ». Ces œuvres ne sont sûrement pas seulement des miracles. Dans ce contexte, les paroles de Jésus nous renvoient à l'Ancien Testament où le mot « œuvre » en parlant de Dieu est toujours un rappel de la grande œuvre de Dieu pour libérer son peuple. Ce qui veut dire que désormais les disciples sont associés à l'œuvre





entreprise par Dieu pour libérer et sauver l'humanité. Ils sont appelés eux aussi à annoncer « les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » et à accomplir les mêmes gestes de salut.

## 2. QUE NOUS DIT LE TEXTE BIBLIQUE ?

En relisant le texte de l'évangile de ce jour, nous pouvons nous attarder sur chacun des mots de ce dernier entretien de Jésus avec ses disciples, mots qui portent le poids de toute l'expérience biblique : connaître, voir, demeurer, aller vers, l'expression « Je suis » qui évoque Dieu lui-même (cf. Ex 2)... Quelques pistes pour méditer le texte de ce jour

- « Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ». Auprès du Père, chacun a sa place et chacun se trouve accueilli. Là, pauvres, estropiés, malades seront les premiers. Je vais au Christ avec mes propres infirmités, la sécheresse de mon cœur, mes duretés... Seigneur, viens me guérir et m'introduire dès maintenant dans la maison du Père.
- « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » Jésus s'est fait notre compagnons de route, maître et disciple, confident et ami vers Emmaüs. Les pèlerins marchaient seuls, désespérés, avec des bouts d'expériences fragmentées. Jésus vient, marche à leur côté, porte et relit leur expérience. Dès lors les deux disciples, pleins de joie, repartent vers Jérusalem pour partager avec leurs frères. Le Christ a bien été pour eux chemin, vérité et vie : Chemin parce qu'il a rassemblé ce qui était épars ; Vérité parce qu'il a associé ce qui paraissait dissocié ; Vie parce qu'il a ouvert un avenir, une vie nouvelle. Il en est aussi de même pour chacune de nos existences : nos joies et nos peines, nos réussites et nos échecs, nos pertes et nos recommencements sont portés par Celui qui peut les relier dans un ensemble porteur de sens. Prenons le temps de recevoir notre existence telle qu'elle est aujourd'hui, de la déposer devant le Seigneur : lui est là et il marche avec nous !
- « Montre-nous le Père », implore Philippe. Jusqu'au bout, les disciples ont besoin de voir pour croire comme les Pharisiens en attente d'un signe, comme les soldats qui le défient d'éviter la croix, comme Thomas qui refuse de croire : « Si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté... » (Jn 20,25). Ce qui sommeille de non-foi en moi, cette force qui refuse de faire confiance au Seigneur, a été partagé par ceux qui l'ont connu. Seigneur, viens au secours de mon manque de foi.





- « Celui qui m'a vu a vu le Père » Par l'incarnation, Dieu a pris un visage humain. De lors, l'humanité du Christ devient la médiation nécessaire pour aller au Père. Les mystères de sa vie humaine, décrits par l'Évangile et dont l'Église fait continuellement mémoire, sont le chemin à emprunter pour découvrir le « visage du Père ». En particulier, tous les mystiques ont insisté sur l'importance de la Passion car c'est sur la croix que Jésus nous aimant « jusqu'à l'extrême » nous a révélé l'amour du Père qui livre son Fils pour nous. Inlassablement, il nous faut reprendre ce chemin déroutant de la croix, à laquelle Jésus fait discrètement allusion pendant la dernière cène : « Pour aller où je vais, vous savez le chemin ». Il se dirige vers la gloire que lui donnera son Père, à travers l'humiliation de la croix.

### 3. QUE DISONS-NOUS AU SEIGNEUR EN RÉPONSE À SA PAROLE ?

Après avoir écouté et médité la Parole que le Seigneur m'adresse en ce jour, je lui « parle comme un ami parle à son ami » (cf. saint Ignace). Je donne voix aux motions que sa Parole a suscitées en moi pendant ce temps de lectio : la louange, l'action de grâce, l'intercession... ainsi que les résistances et tout ce qui en mon cœur fait obstacle à son œuvre en ma vie.

Notre réponse au Seigneur peut aussi s'appuyer sur la liturgie du jour, qui formule ainsi la supplication de l'Église :

*« Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle. Par Jésus-Christ, ton Fils unique notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen ».*

### 4. QUELLE CONVERSION DE L'ESPRIT, DU CŒUR ET DE LA VIE LE SEIGNEUR ME DEMANDE-T-IL ?

Aujourd'hui je peux méditer l'amour que tu as pour nous en nous donnant ton Corps et ton Sang pour nous unir à toi.

L'évangile de ce jour nous précise aussi que dans la maison du Père, il y a de la place pour chacun, chacune d'entre nous, selon les dons et les talents qui sont les nôtres et qui ont généreusement été distribués par le Saint-Esprit.





Chacun est appelé à rejoindre sa propre demeure, sa place unique dans la maison du Père. Quel est le rôle, le message qui est, qui sera le mien dans l'Église ? Quelle note de musique serai-je dans la symphonie?